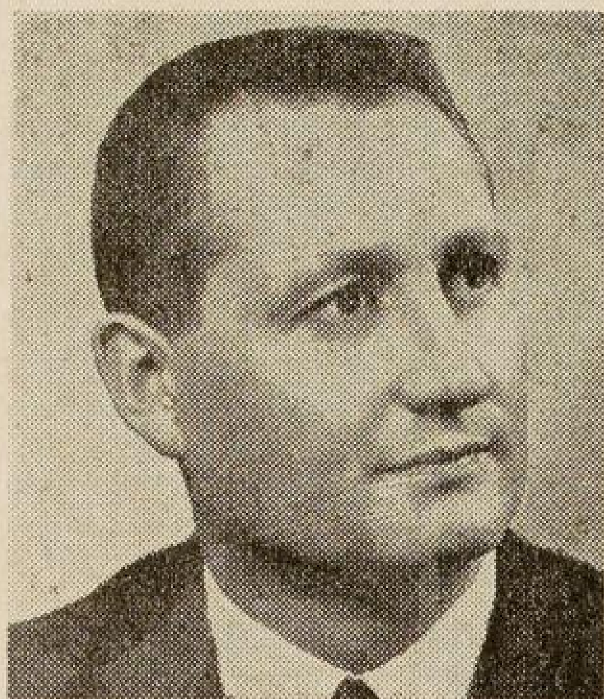
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

ELECTIONS LEGISLATIVES DES 18 ET 25 NOVEMBRE 1962

5me CIRCONSCRIPTION des B.-du-Rh.

PARTI SOCIALISTE S.F.I.O.



CANDIDAT

Emile LOO

Ancien Combattant de la Résistance
Membre du Comité Directeur du Parti Socialiste S.F.I.O.
Directeur de Coopératives Ouvrières

REMPLAÇANT EVENTUEL

Constant GORLIER

Artisan - Président des TUPP
Vice-Président de la Chambre de Métiers des B.-du-Rh.

LES CANDIDATS

Le PARTI SOCIALISTE S.F.I.O. a l'honneur de proposer à vos suffrages deux hommes jeunes mais au passé déjà rempli d'expérience et du sens des responsabilités.

EMILE LOO est ouvrier du livre à 18 ans. C'est à cet âge que, abandonnant tout ce que la jeunesse apporte d'espoir, de joie et aussi de chimères, il s'engage dans la Résistance.

Sitôt le combat terminé, il transpose aux services d'un Parti qui, plus que tout autre, permet aux idées généreuses, sociales et fraternelles de s'affirmer et s'épanouir, la foi de sa jeunesse ardente et combative.

Secrétaire Fédéral des Jeunesses Socialistes, il est un grand militant communiquant à ses camarades la joie de combattre pour un idéal ; l'autorité qu'il acquiert dans ses fonctions lui vaut d'être aujourd'hui Membre du Comité Directeur du PARTI SOCIALISTE dont il est le plus jeune mais déjà des plus écoutés.

EMILE LOO, transposant dans sa vie privée et professionnelle les enseignements qu'il tire de la connaissance des questions économiques et sociales, crée une importante Coopérative ouvrière de Manutention sur le Port de MARSEILLE.

Le Ministre des Travaux Publics le désigne aux fonctions d'Administrateur du Bureau Central de la Main-d'Œuvre. Il est également Administrateur des H.L.M. du Département des Bouches-du-Rhône.

EMILE LOO est aujourd'hui, à 40 ans, à la tête d'une importante Société d'Electronique.

CONSTANT GORLIER est artisan. Il est Président de TUPP. Il est aussi Vice-Président de la Chambre de Métiers des Bouches-du-Rhône, récompense méritée pour l'action inlassable qu'il mène pour la défense de l'artisanat.

POUR UNE REPUBLIQUE STABLE

Les événements de 1958 sont encore trop récents et ont marqué notre pays trop douloureusement, pour qu'il soit utile d'en refaire l'historique, sauf pour rappeler que l'Assemblée Nationale, issue des élections de Novembre 1958, était le produit de l'équivoque, la plupart des hommes des partis en présence s'enveloppant sans vergogne dans les plis du drapeau à croix de Lorraine, les uns parce qu'ils allaient être des « inconditionnels », c'est-à-dire voués au culte de la personnalité d'un homme, les autres parce qu'ils pensaient qu'il fallait rester dans le « courant » sauf à trahir plus tard ce qu'ils avaient encensé.

Le PARTI SOCIALISTE qui, ne voulant plus des errements du passé, résultat d'une instabilité et d'une impuissance gouvernementale, dues à l'alliance contre nature du Parti communiste et de la droite, avait donné son appui au référendum constitutionnel de 1958, étant convaincu de la nécessité d'un Etat fort, c'est-à-dire avec un Chef de l'Exécutif devant arbitrer les conflits de conceptions et de gouvernements, mais n'ayant pas, lui-même, la direction des affaires du pays, qui doit rester l'attribution du Gouvernement issu de la majorité parlementaire.

La **REPUBLIQUE** c'est : un Chef d'Etat qui arbitre, un Gouvernement qui gouverne, un Parlement qui légifère, une Justice indépendante, garante des libertés de chacun, qui ne doit, en aucun cas, être au service **d'une idéologie ou d'un homme,** mais servir la Nation. Notre peuple qui a dû, dans le passé, au prix des sacrifices qui ont marqué son histoire, lutter contre la servitude, et s'affranchir de l'arbitraire, ne veut plus de l'arbitraire et entend échapper à jamais à la servitude.

POUR UNE DEMOCRATIE EFFICACE

La IVème République, issue de la guerre, a eu ses imperfections mais aussi ses mérites. Tout était à faire : les villes et villages détruits à reconstruire, les ponts à redresser, les routes à refaire, l'économie chaotique à remettre d'aplomb. Il fallait panser les plaies et restaurer les ruines. La IVème République a entrepris tout cela, trouvant le temps de se tourner vers l'avenir, en appliquant un plan vigoureux et réaliste, d'où sont sortis notamment : les barrages importants tels que MONDRAGON, GENISSIAT, SERRE-PONÇON, l'aménagement de toutes les voies d'eau importantes, le canal du Bas Rhône-

Languedoc, l'électrification des chemins de fer, le pont de Tancarville en même temps que les aéroports d'ORLY, MARSEILLE-MARIGNANE, NICE-COTE D'AZUR, etc...

C'est la IVème République qui a permis de lancer, sur l'Atlantique, le plus beau paquebot du monde « FRANCE » et de faire s'envoler dans les airs l'un des plus beaux joyaux du génie français. et de la technique moderne « CARAVELLE ».

Ce sont toutes ces grandes choses que les Gouvernements DEBRE-POMPIDOU, trouvant plus expédiant de porter dans leurs bras les enfants des autres, ont inaugurées en grande pompe oubliant ainsi la reconnaissance qu'ils devaient à leurs devanciers.

Par contre, les Gouvernements DEBRE-POMPIDOU ont pratiqué une politique de classe et d'immobilisme stérile, seules la contrainte des grèves et la révolte de la paysannerie, les forçant à l'action.

ET UN AVENIR DE PROGRES SOCIAL

Il faudra favoriser l'expansion économique et établir un rapport constant entre l'expansion et l'accroissement du niveau de vie, c'est-à-dire maintenir l'équilibre pour les salaires, les retraites, les pensions, accélérer la politique du logement, favoriser l'équipement social, organiser les loisirs indispensables ; car quiconque travaille doit avoir le droit, dans une société solidaire, de demander, à la vie, des compensations.

POUR LA JEUNESSE

Il faudra aussi, démocratisant l'enseignement, offrir à tous les jeunes de France la possibilité d'accéder au stade de l'enseignement supérieur et technique et, s'agissant de la jeunesse, il sera nécessaire d'augmenter les crédits servant à l'éducation physique, à l'équipement et à l'organisation des sports.

Il est nécessaire et juste que la jeunesse française, qui est saine, intelligente, ardente et parfois passionnée, trouve son épanouissement grâce aux efforts de tous et à une politique généreuse et hardie.

POUR LES FEMMES

Comme il est juste et nécessaire que les femmes françaises obtiennent de plus en plus, dans la Nation, la place qui leur revient pour leur permettre de participer plus activement à la solution de tous les problèmes intéressant la vie du pays car, plus et mieux que quiconque, elles connaissent les solutions qui conviennent aux problèmes de la famille et de l'enfance, elles doivent se souvenir que c'est le PARTI SOCIALISTE qui, le premier, les a associées aux affaires publiques en leur confiant plusieurs postes ministériels dont la Famille et l'Enfance à Suzanne LACORRE et la Recherche Scientifique à Irène JOLIOT CURIE.

SOLIDARITE AUX RAPATRIES D'ALGERIE

Un problème, douloureux entre tous, devra être réglé par des mesures réalistes et humaines : il s'agit du problème de nos compatriotes rapatriés d'Algérie, qui ont davantage besoin que s'exerce pour eux la véritable solidarité nationale, que des slogans, des discours et l'exploitation que d'aucuns font de leurs malheurs. Qu'ils sachent que le PARTI SOCIALISTE comprend et mesure leurs difficultés et continuera à faire l'impossible pour soulager leur détresse.

POUR LA PAIX DANS UNE EUROPE UNIE

La France a besoin d'assurer son expansion mais elle sait qu'elle ne pourra le faire que dans un monde enfin apaisé car seule la paix peut être génératrice de grandes conquêtes pour l'humanité.

C'est pour cette raison qu'elle doit s'intégrer dans une Europe unie dont l'unité lui assurera une puissance telle, qu'elle pourra imposer la paix aux éventuels antagonismes.

Le PARTI SOCIALISTE, dès 1946, a, le premier, considéré que le concept des patries doit céder la place à une conception plus élargie, qui est celle de l'unité politique et économique de l'Europe des Peuples.

Le PARTI SOCIALISTE, respectueux de toutes les croyances et de toutes les philosophies, convaincu qu'il ne peut y avoir de République sans démocratie, et de démocratie sans liberté, bannissant tout ce qui est rétrograde, tourné vers l'avenir pour la véritable grandeur de la Nation, c'est-à-dire le bonheur de ses femmes et de ses hommes, décidé à maintenir, dans le Pays, la justice et l'égalité, VOUS DEMANDE d'accorder vos suffrages à ses candidats qui sauront en être dignes.

Parce qu'ils ne sont pas, comme les hommes de la droite tournés vers un passé révolu qu'il est vain de vouloir réssuciter,

Parce qu'ils ne sont pas inféodés à un pays étranger comme les dirigeants communistes,

Mais parce que seuls les Socialistes ont été fidèles aux engagements qu'ils avaient pris envers la Nation en 1958,

Le 18 Novembre VOUS VOTEREZ

ÉMILE LOO

CONSTANT GORLIER

Imp. Spéciale du « PROVENÇAL », 30, Rue Sainte - MARSEILLE

VU, LE CANDIDAT.